

## Compte rendu du café littéraire du 23 mars 2017

Lors de la réunion du café littéraire de mars, nous avons fait l'essai d'une nouvelle formule en consacrant la réunion à un thème. Le thème choisi était '**la poésie**' ; la réunion a été très vivante avec lecture de poèmes et fut très appréciée des participants.

Jacques Décréau nous a lu plusieurs de ses poèmes. Nous en reproduisons deux ci-dessous

*Il y a des silences  
Profonds comme des abîmes  
Et des silences  
Dont l'ivresse vous emporte  
Vers les plus hautes cimes*

*Il y a des silences  
Plus lourds que les ciels d'orage  
Et des silences  
Où l'on entend les cœurs  
Battre à l'unisson*

*Il y a des silences  
Peuplés de cauchemars  
Et des silences  
Où l'on navigue  
Entre rêve et poésie*

*Il y a des silences  
Au goût de trahison  
Et des silences  
Où la moindre parole  
Briserait l'harmonie*

*Il y a entre toi et moi  
En forme de clin d'œil  
Un silence tendre et complice  
Où se dessine peu à peu  
Les contours du bonheur*

L'or du temps

*A quoi ça rime des yeux clairs  
Si personne ne les regarde*

*A quoi ça sert d'avoir du cœur  
Lorsqu'on ne trouve pas preneur*

*Pourquoi rêver d'un grand amour  
S'il ne s'ensuit que de petits cauchemars*

*A quoi ça sert tant de serments  
Si l'on oublie de les tenir*

*A quoi bon toutes ces belles paroles  
Si le monde est sourd*

*Que deviendra la beauté du monde  
A force de l'enlaidir*

*A quoi rime un beau poème  
S'il reste sans lecteur*

*A quoi sert la poésie  
Si personne ne lui donne vie*

*A quoi bon « chercher l'or du temps »  
Si tout devient désert de sable*

#### **'L'accent grave' extrait de Paroles de J.Prévert**

Je cite un petit texte amusant de Jacques Prévert, auteur bien connu, que j'ai relevé dans son livre 'Paroles' parmi d'autres.

**'L'accent grave'** entre un professeur et son élève.

Le professeur : *Elève Hamlet*

L'élève Hamlet (sursautant) : ... *hein ... quoi ... pardon.. Qu'est-ce qui se passe ... qu'est-ce qu'il y a ... qu'est-ce que c'est ? ...*

Le professeur (mécontent) : *Vous ne pouvez pas répondre 'présent' comme tout le monde ? Pas possible, vous êtes encore dans les nuages.*

L'élève Hamlet : *Etre ou ne pas être dans les nuages !*

Le Professeur : *suffit. Pas tant de manières. Et conjuguez-moi le verbe être, comme tout le monde, c'est tout ce que je vous demande.*

L'élève Hamlet : *To be ...*

Le Professeur : *En français, s'il vous plaît, comme tout le monde.*

L'élève Hamlet : *Bien Monsieur. (il conjugue) - Je suis ou je ne suis pas. Tu es ou tu n'es pas - Il est ou il n'est pas. Nous sommes ou nous ne sommes pas ...*

Le professeur (excessivement mécontent) : *Mais c'est vous qui n'y êtes pas, mon pauvre ami !*

L'élève Hamlet : *C'est exact, Monsieur le professeur - Je suis 'où' je ne suis pas - Et dans le fond, hein, à la réflexion, Etre 'ou' ne pas être - C'est peut-être aussi la question.*

G.C.

**Les plus beaux poèmes de la liberté**, un livre pour le thème de la poésie. J'ai dit deux poèmes : un de Jacques Prévert, 'le cancre', et un de Louis Aragon, 'la rose et le réséda'. Cela fut pour moi l'occasion de retrouver avec plaisir et de me remémorer les textes de ce livre délaissé depuis des années car je lis maintenant plus de romans que de poèmes.

Les illustrations de peintres dans le livre sont magnifiques : Picasso, Van Gogh ...

S.C.

**Philippe Delerm**, écrivain poète contemporain, né en 1950 à Auvers-sur-Oise, fils d'enseignants, devient lui-même Professeur de littérature. Depuis 2007, il se consacre uniquement à son travail d'écrivain. Martine son épouse est illustratrice de livres pour la jeunesse. Dans un recueil « Fragiles », Philippe pose son regard sur les images de Martine évoquant les choses de la vie.

#### Confiance

*On ne sait pas ce qu'on attend.  
Ce serait tellement simple de voir la vie en noir, la vie en rose.  
Mais les jours ne se suivent pas, ne se ressemblent pas.  
Combien de temps perdu ?  
Aucun.  
Combien de certitudes ?  
Pas.  
Comment sort-on de la coquille  
Fragile*

D.G.

#### **'Les aventures d'Arthur Gordon Pym' d'Edgar Poe (traduction de Charles Baudelaire)**

L'œuvre d'un poète ne se limite pas à ses poèmes. Un superbe exemple est fourni par C.Baudelaire qui a traduit une grande partie de l'œuvre d'Edgar Poe qu'il contribua à faire reconnaître très tôt en France. Les aventures d'Arthur Gordon Pym relatent le voyage d'A.Pym vers le pôle Sud, une succession de péripéties de plus en plus dramatiques au fur et à mesure que le héros s'approche du pôle, vu, à cette époque, comme une gigantesque cataracte où se précipitent les mers. L'histoire de plus en plus fantastique et onirique au cours du récit est parfaitement portée par l'écriture de Baudelaire. Les dernières pages, l'approche hallucinée du pôle Sud, forment un superbe poème en prose.

J.-P.G.

#### **Poèmes de Boris Vian**

Pour cette réunion axée sur la poésie, J'ai souhaité parler de Boris Vian, dont les poèmes, chantés par les plus grands interprètes des années 50/60 ont constitué le fond sonore de ma vie d'étudiante.

Boris Vian est mort à 40 ans, mais cet ingénieur de Centrale a eu le temps d'être un musicien de jazz reconnu, un écrivain qui a déclenché des polémiques, un scénariste, un acteur, un peintre, un poète. Il "roulait à 100 à l'heure" !

J'ai choisi pour illustrer l'œuvre très variée du poète un tout petit texte drôle comme il en a écrit des centaines : " Ah si j'avais un franc cinquante" et un texte sérieux et grave, très connu: "le déserteur". Il faut lire ou relire Boris Vian !

H.B.

#### **Poèmes de Patrice de La Tour Du Pin**

Patrice de La Tour du Pin (1911 1975) écrivit son premier ouvrage 'La quête de joie' quand il avait 19 ans publié malgré tout à compte d'auteur malgré l'insistance de Jules Supervieille à

proposer le manuscrit à la Nouvelle revue française.

‘La quête de joie’ est un recueil en trois parties de dix poèmes sur le thème de la recherche de la vie intérieure. ‘Les enfants de septembre’ montre le symbolisme nostalgique des oiseaux qui, à l’automne, partent pour les pays lointains. En voici un extrait:

*Les bois étaient tout recouverts de brumes basses,  
Déserts, gonflés de pluie et silencieux.  
Longtemps avait soufflé ce vent du Nord où passent  
Les Enfants Sauvages, fuyant vers d'autres cieux,  
Par grands voiliers, le soir et très en haut dans l'espace  
J'avais senti siffler leurs ailes dans la nuit,  
Lorsqu'ils avaient baissé pour chercher les ravines  
Où tout le jour, peut-être, ils resteront enfouis;  
Et cet appel inconsolé de sauvagine  
Triste, sur les marais que les oiseaux ont fuis.*

Ce poème fut dédié à Jules Supervieille.

F.G.

### **Chansons de Brassens illustrées par J.Sfar**

J’ai présenté quelques poèmes de Brassens issus du livre de Joann Sfar qui a publié l’intégralité des chansons de Brassens écrites par lui et il les a illustrées. Pour coller à l’actualité, j’avais choisi de présenter un premier “Pénélope”.

L.G.

### **Poèmes de Charles Cros**

Le nom de Charles Cros évoque l’Académie bien connue mais qui est ce quidam ? Un inventeur scientifique de poids et... un poète. Qui veut savoir ce qui arrive à un hareng saur, sec, sec, sec ? C’est dans "Le coffret de santal" de cet auteur en compagnie d’œuvres plus sérieuses mais aussi plaisantes et faciles à lire.

M.L.

### **Poèmes de Guillaume Apollinaire**

Parce qu’il comprend et explique la peinture mieux que personne, j’ai choisi Guillaume Apollinaire. Sa poésie peut à son tour inspirer des amis peintres et écrivains. Sa relation tumultueuse avec Marie Laurencin lui inspire ‘Le Pont Mirabeau’. Plutôt qu’une influence, c’est une rencontre, un stimulus réciproque qui trouve une expression différente selon qu’il s’agit de peinture ou de poésie : ‘Les Fenêtres’ de Delaunay, point de départ du poème ‘Du rouge au vert tout le jaune se meurt’. ‘Les saltimbanques’ rappelle l’attention manifestée après Picasso au monde nomade dans son tableau ‘les Bateleurs’ ou ‘Famille de Saltimbanques’...

J.P.